



**FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT**



La **Nuit européenne des Musées** à l'Institut Giacometti
Samedi 14 Mai 2022 de 18 heures à 23 heures.

Figures de **Carole Douillard**
Beauty Shots de **John Cornu**

Performances



Sleepers, Mondes Flottants, Biennale de Lyon, 2017

© Carole Douillard

Photo : Blaise Adilon



© John Cornu

Photo : Timothy Lens Attack

Carole Douillard présente « Figures » une nouvelle performance spécifiquement imaginée pour l'exposition de Douglas Gordon au sein de l'Institut Giacometti. En résonance avec la notion de verticalité qu'explore Alberto Giacometti dans ses sculptures et d'horizontalité que propose Douglas Gordon pour l'exposition « The morning after », l'artiste se concentre sur le passage d'une position à l'autre. De 19h à 22h, plusieurs figures étendues, se référant à l'histoire de la sculpture, seront activées par trois performers.

Carole Douillard est née en 1971 à Nantes d'une mère algérienne et d'un père français. Artiste plasticienne et performeuse, Carole Douillard utilise sa présence ou celle d'interprètes comme sculpture pour des interventions minimales dans l'espace. Se situant au bord du spectaculaire tout en prenant soin de l'éviter, son travail appelle une redéfinition du spectateur, de l'espace de la performance et de la relation de pouvoir entre l'objet contemplé et celui qui le contemple. Ses recherches performatives se complètent souvent de documents ou de photographies. Ses récents projets ont pris place à Los Angeles, au centre d'art LACE, à la biennale d'Oslo en Norvège, à Bruxelles (A performance Affair, 2018), à la Biennale de Lyon (Mondes Flottants, 2017), à la galerie Michel Rein, à la Fondation d'entreprise Ricard, au Palais de Tokyo, au Mac Val, à la Ferme du Buisson, au Musée de la Danse (Rennes), au Centre Pompidou, au Wiels (Bruxelles), au Centro de Arte Dos de Mayo (Madrid)...

Avec « Beauty Shots », **John Cornu** propose un geste subliminal et néanmoins définitif de tatouages « in situ » réalisé par un tatoueur professionnel. Comme dans la plupart de ses œuvres, le motif est déduit du contexte, à savoir la « cartographie corporelle » des modèles, à partir de laquelle l'artiste vient redistribuer les grains de beautés selon une parfaite symétrie. La mimesis entre les grains naturels et leur « reproduction » devient alors confondante au point de ne pouvoir distinguer ce qui relève de la nature de ce qui relève de l'intervention artistique.

Artiste français, **John Cornu** propose une attitude héritée du minimalisme et du modernisme (sérialité, modularité, primauté des matériaux) tout en convoquant souvent un rapport fort au contexte (historique, architectural, sociétal) et une forme de romantisme contemporain assumé (attitude dionysiaque, usure, cécité, références à différentes productions sonores, entropie...). S'intéressant à des thèmes comme les ruines modernes, les logiques de pouvoir ou encore certains écarts anthropologiques, l'artiste instaure dans ses productions une atmosphère à la fois poétique, cathartique et sans concession. Qu'elles soient sculpturales, performatives ou encore installatives, ces dernières confrontent un ensemble de forces paradoxales, et induisent une multiplicité de sens, l'idée d'une plurivocité.



FONDATION- GIACOMETTI -INSTITUT

5, rue Victor Schœlcher
75014 Paris

Dans le cadre de l'exposition
Alberto Giacometti / Douglas Gordon
the morning after

> **20.04 - 12.06**



INSTITUT-
GIACOMETTI



20 avril
→ 12 juin
2022

exposition
exhibition

Alberto Giacometti
Douglas Gordon
the morning after